

Mobicoop : prenez part au covoiturage libre !

*Mobicoop, la première plateforme gratuite et collaborative de covoiturage, a lancé le 18 mars dernier la campagne **Prenez votre part, prenez le pouvoir !** afin d'ouvrir sa gouvernance à celles et ceux qui souhaitent s'investir au sein de la coopérative.*

Mobicoop agit sur les domaines du covoiturage, de l'autopartage entre particulier·ères et du transport solidaire. Les services sont proposés sans commission et sont basés sur les principes coopératifs. Et chez Framasoft, ces principes nous parlent. Nous avons donc donné la parole à Bastien Sibille, président de Mobicoop.

Bonjour Bastien ! Pouvez-vous vous présenter ?

Bonjour ! Alors je me présente rapidement car Mobicoop est un projet coopératif porté par des centaines de coopérateur·rice·s et je pense que ma trajectoire personnelle n'a pas grand intérêt ;-). Je suis engagé depuis 20 ans pour développer les innovations sociales numériques. Président de covoiturage-libre depuis 2015 et donc de Mobicoop depuis la transformation de l'association en coopérative fin 2018. J'ai beaucoup milité, depuis le début des années 2000, pour les biens communs en général et pour le libre en particulier, notamment à travers l'association Vecam puis l'association internationale du logiciel libre.

Au fait : c'est quoi le problème avec BlaBlaCar ?

On pense qu'imposer une commission sur les trajets est contraire à l'idée d'une mobilité vraiment écologique et accessible à tou·te·s... Mais sinon on n'a pas vraiment de problème avec Blablacar, notre horizon est beaucoup plus large ☐ ! Pour nous, se déplacer c'est naturel et partager son moyen de mobilité un acte social simple. Avec le développement actuel des plateformes (Uber, Drivy, etc), la mobilité devient un business. Beaucoup de personnes en sont exclues (personnes âgées, personnes handicapées, à faibles revenus, vivant sur des territoires ruraux). Le double enjeu actuel fondamental de la mobilité : la réduction des pollutions liées aux transports par la réduction de l'usage de la voiture, et

l'accessibilité de toutes et tous à la mobilité, n'est pas suffisamment pris en compte par ces modèles de plateformes numériques !



Que s'est-il passé ces deux dernières années pour que vous deveniez Mobicoop ?

En 2017, après 6 ans de route, l'association a relevé deux constats :

- le covoiturage peut et doit être un bien commun, c'est-à-dire un service de transport au service de tou·te·s, dont les richesses doivent rester entre les mains de ses utilisateur·rice·s.
- l'offre de Covoiturage-libre devait s'améliorer, tant au niveau quantitatif (nombre de trajets) que qualitatif (expérience utilisateur·rice).

Pour aller dans ce sens, il fallait prendre le tournant et devenir une coopérative pour une mobilité plus partagée : partage de la gouvernance selon le grand principe 1 personne = 1 voix. Tout le monde peut prendre une part et devenir acteur·rice pour une mobilité différente, vraiment écolo, inclusive et solidaire.

Aujourd'hui, comment fonctionne concrètement Mobicoop ?

L'équipe s'est agrandie et on se développe autour de 3 axes :

- le covoiturage : toujours libre et sans commission, il sera bientôt possible de faire un don à la coopérative lors d'un trajet ;
- l'autopartage entre particulier·ère·s : mise à disposition de son véhicule pour quelqu'un·e qui n'en a pas. Le principe de Mobicoop reste en effet toujours de réduire le nombre de voitures !
- la mobilité solidaire : pour être vraiment inclusive, Mobicoop sait s'appuyer sur un grand réseau de bénévoles qui peuvent conduire des personnes exclues de la mobilité en raison de leur âge, santé, adresse, revenu...

La plateforme de covoiturage est en ligne et fonctionne grâce à ses 350 000 utilisateur·rice·s. L'autopartage et la mobilité solidaire sont en cours de développement. Et on a mis en place une gouvernance coopérative la plus inclusive possible, avec des modèles très participatifs (par exemple, tirage au sort d'un membre du CA au sein de l'AG).

En quoi le fait que ça soit une SCIC (et d'ailleurs, c'est quoi une SCIC ?) change-t-il quelque chose à l'affaire ?

Une SCIC c'est une Société coopérative d'intérêt collectif. C'est un des statuts possibles pour une coopérative (les autres sont les SCOP ou les coopératives de consommateurs par exemple) et c'est celui qui nous correspond le mieux. Dans une SCIC, les collectivités peuvent aussi devenir membres. L'objet d'une SCIC est de fournir des services d'intérêt collectif qui présentent un caractère d'utilité sociale : c'est le cas d'une mobilité partagée, non ?



D'ailleurs, c'est quoi l'intérêt de devenir membre coopérateur·ices de Mobicoop ?

L'intérêt, il est d'abord social et écologique : on se bat pour un autre modèle de développement des services de la mobilité. Être membre Mobicoop, c'est surtout faire partie de ce grand mouvement, initié par d'autres dans différents domaines : la finance éthique, l'énergie, la consommation, les médias... On fait notre part, et on invite tout le monde à prendre une part ! On dit aussi que prendre une part, c'est prendre le pouvoir : dans ce grand mouvement pour les biens communs, on est plus directement lié·e·s aux décisions qui nous concernent. Sur le principe 1 personne = 1 voix, chacun·e a son mot à dire sur la gouvernance de la coopérative : lors des assemblées générales, et même au Conseil d'Administration...

Et, donc, le code de Mobicoop est libre. Pourquoi avoir fait ce choix ? Qu'est-ce que cela apporte ?

Ce choix était juste une évidence. Comment avoir une approche coopérative sincère dans son ouverture à tous, tout en ne permettant pas à n'importe qui de s'appropriier et de s'investir dans nos projets de logiciels ? La bataille de la mobilité partagée est culturelle avant tout : passer de la logique propriétaire sur son automobile à une logique de commun. Avoir un code libre, ça nous apporte de la cohérence dans cette bataille culturelle : nous promovons une culture des

communs de manière systémique.



Quelle est la licence de ce code ? Croyez-vous qu'elle va plaire à tonton Stallman ?

Notre code est en double licence AGPL/propriétaire. Tonton Stallman râlerait forcément un peu... Mais c'est que nous n'avons pas exactement les mêmes objectifs que la FSF. Notre hiérarchie d'objectifs place en effet en premier l'impact écologique et social visé par nos solutions de mobilité, et en deuxième la nature libre de nos services. Le deuxième est un moyen essentiel pour le premier, mais reste au registre des moyens et pas des fins. Par prosaïsme, on ne s'interdit donc pas de vendre du service à des clients qui voudraient une plate-forme en code fermé. Deux raisons sous-tendent cette idée : les ressources financières de ce client profiteraient à la coopérative dans son ensemble et un client en plus c'est toujours plus d'impact écologique et social et plus de pouvoir pour notre position dans cette bataille culturelle de la mobilité partagée.

Quels sont vos espoirs pour cette plateforme ?

Une mobilité partagée tout à fait libre : plus personne seul·e dans sa voiture, plus personne bloqué·e chez soi, moins de bagnoles, plus de rossignols !

S'attaquer à l'une des (rares) licornes françaises, c'est un vrai pari ! Comment comptez-vous y arriver ?

On s'appuie sur une magnifique et grande communauté de 350 000 personnes qui résistent depuis 2011 ! Grâce à l'équipe élargie des développeurs, nos services vont être très performants, et surtout plus accessibles. On croit aussi que les gens sont attirés par les alternatives aux quasi-monopoles qui dictent leurs faits et gestes ! Enfin, le mouvement écolo actuel prouve que l'enjeu est de plus en plus pris en compte dans les décisions des gens. Et puis, chaque membre est responsable de la coopérative... alors ce sera de plus en plus facile ☐



On ouvre l'open-bar Utopique ! Dans votre Contributopia à vous, il y a quoi et ça se passe comment ?

Dans notre Contributopia à nous, une bascule culturelle a enfin été faite. Pour leur mobilité - comme pour le reste - la majorité ne se perçoit plus dans un dualisme client d'un fournisseur tout puissant ou propriétaire jouissant seul de sa liberté, mais selon un nouveau référentiel usager·ère ou contributeur·rice de trajets ou voitures partagées en commun selon des règles équitables. De telles bascules ont déjà eu lieu dans l'histoire. Avec Internet qui refaçonne en profondeur nos imaginaires de collaboration, cette bascule paraît tout à fait à portée de main. Et le logiciel libre, précurseur dans cette résurgence des communs, a montré la voie de longue date !

Et comme souvent sur le Framablog, on vous laisse le mot de la fin !

Aujourd'hui, il est possible de *Prendre sa part* ! Pour ce grand mouvement pour

basculer vers la mobilité partagée, rendez-vous sur <http://lacampagne.mobicoop.fr> ! Merci à tou·te·s de partager cette campagne à vos connaissances : ensemble, nous libérons la mobilité, parce qu'être mobile, c'est être libre !

Mobicoop, pour vous faire des mobicopains (euh, ça dépend...)

pas facile, et alors je lui dis mais pourquoi vous feriez pas comme Pablo en mode yolo
si ce qu'en fait du coup ça permettrait de valoriser le processus dans les limites du livrable
et donc le prospect en fait n'aurait qu'à se retourner contre la chambre de commerce pour l'agence ce serait une
lors il me dit comme ça oh mais c'est une super idée, je vais réunir tout le monde avec des powerpoints on y verra

